
Doris Bensimon

Philippe Burrin, *Ressentiment et apocalypse. Essai sur l'antisémitisme nazi*

Paris, Seuil, 2004, 99 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Doris Bensimon, « Philippe Burrin, *Ressentiment et apocalypse. Essai sur l'antisémitisme nazi* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-5, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 10 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3098>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://assr.revues.org/3098>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Doris Bensimon

Philippe Burrin, *Ressentiment et apocalypse. Essai sur l'antisémitisme nazi*

Paris, Seuil, 2004, 99 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 Philippe Burrin, enseignant à l'Institut des hautes études internationales à Genève, s'intéresse à l'étude des fascismes. *Ressentiment et apocalypse* est la reprise de trois conférences données au Collège de France en 2003, à l'initiative de la Fondation pour la mémoire de la Shoah qui a également soutenu la publication de ce livre.
- 2 Lors de la première conférence, l'auteur s'interroge « Pourquoi l'Allemagne ? ». Survolant les différents aspects de l'antijudaïsme chrétien, et sa mutation en antisémitisme, il conclut que l'antisémitisme, comme la xénophobie et le racisme, est une construction « à travers laquelle une société majoritaire exprime ses anxiétés et ses tensions et cherche à surmonter ses doutes identitaires » (p. 18). Dans le cas allemand, la haine du juif est le résultat de la combinaison de deux identités fantasmagoriques : le juif est accusé de tous les maux de la société et l'Allemand est identifié au pur Aryen, au Germain supérieur à toutes autres races. Les origines de cette idéologie remontent à la fin du XIX^e siècle.
- 3 En 1918, au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne, saisie par une crise identitaire due à la défaite, à la disparition du régime impérial remplacé une République de Weimar affaiblie, à la perte de son statut de grande puissance, à la crise économique, voit se développer un ressentiment profond. Au début des années 1930, les Allemands deviennent réceptifs à l'appel du nazisme dont l'arrivée au pouvoir marque une césure capitale en 1933.
- 4 Le deuxième chapitre du livre traite de la judéophobie et de l'identité nazie. L'auteur analyse l'idéologie nazie à partir de *Mein Kampf*, ouvrage dans lequel Hitler affirme que la race est le principe explicatif de l'histoire du monde ; seule la race aryenne est créatrice de culture ; les juifs n'ont ni État ni culture et sont des parasites qui, vivant aux dépens des autres peuples, les détruisent. La pureté raciale par l'endogamie est « une loi de la nature », le métissage entraîne la décadence, le maintien de la pureté exige l'élimination des faibles par le combat ou par une politique d'eugénisme.
- 5 Dès son arrivée au pouvoir, Hitler et ses compagnons mettent en place les organisations qui permettront la réalisation politique de cette idéologie raciste et totalitaire qui doit sauver les Allemands de la décadence et restaurer la puissance de l'Allemagne. Les juifs ne furent pas les seules victimes du régime nazi, mais la lutte entre Aryens et juifs est au cœur même du nazisme. Historiquement, elle aurait « commencé par le détournement du christianisme primitif, celui qu'avait proclamé un Christ aryen... par le juif Paul, qui l'a transformé en un universalisme qui, de la même façon que son rejeton bien plus tard, le bolchevisme, devait servir à répandre le métissage et la décadence pour le plus grand profit des juifs. » (p. 47)
- 6 Hitler construit un antisémitisme radical faisant des juifs l'envers négatif de l'identité aryenne. Cette opposition totale implique non seulement le rejet du judaïsme, mais également du christianisme et de ses avatars, du libéralisme au bolchevisme. Le rapport entre Aryens et juifs, structuré selon un schéma apocalyptique est un combat planétaire et l'entrechoc de deux ambitions d'empire universel, celle des juifs et celle des nazis.
- 7 Dans une première étape, les juifs, exclus de la vie sociale et économique, étaient réduits à l'état de parias : le régime soutenait alors leur émigration. Une partie de la population allemande acceptait la judéophobie, une autre intériorisait les différents aspects de l'idéologie nazie.
- 8 La troisième conférence intitulée « Apocalypse et ressentiment » est consacrée à la radicalisation de l'antisémitisme pendant la guerre, visant à l'extermination de tous les juifs d'Europe. L'auteur analyse le discours prononcé par Hitler le 30 janvier 1939 devant le Reichstag à l'occasion de la commémoration annuelle de son accession au pouvoir. « Aujourd'hui, dit-il, je serai encore prophète : si la finance juive internationale en Europe et

hors Europe réussit à nouveau à précipiter les peuples dans une guerre mondiale, le résultat n'en sera pas la bolchevisation de la terre et la victoire du judaïsme, mais bien l'extermination de la race juive en Europe. » (p. 71)

9 Dans ce discours, Hitler s'attribue un rôle de prophète qui relève plus du registre religieux que du registre politique. Hitler accordait à son idéologie antisémite un schéma apocalyptique, l'apocalypse étant la révélation de la lutte finale qui engage l'humanité. La guerre qui éclate en septembre 1939 justifie toutes les violences. Pendant la guerre, Hitler revient dans ses discours sur la lutte contre les juifs. La « solution finale » est exécutée par des Allemands et leurs collaborateurs recrutés dans les pays occupés qui, jusqu'à la défaite, poursuivront le projet de l'extermination des juifs.

10 Philippe Burrin explique, dans ces conférences, certains aspects de l'antisémitisme nazi peu abordés par les historiens. Cette approche originale de la Shoah mérite d'être connue.

Pour citer cet article

Référence électronique

Doris Bensimon, « Philippe Burrin, *Ressentiment et apocalypse. Essai sur l'antisémitisme nazi* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-5, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 10 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3098>

Référence papier

Doris Bensimon, « Philippe Burrin, *Ressentiment et apocalypse. Essai sur l'antisémitisme nazi* », *Archives de sciences sociales des religions*, 131-132 | 2005, 215-311.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
